

«Retrouver la motivation»

Frustré par les deux dernières prestations décevantes contre Berchem et Schifflange, le demi-centre Christian Bock (22 ans) ne doute pas d'une motivation décuplée pour éliminer Dobrudja. Les Bulgares n'apparaissent pas comme des foudres de guerre. La qualification pour le troisième tour de la Coupe EHF est jouable. Les deux matches ont lieu à Lallange, demain et dimanche.

■ **Christian, le vice-président du HB Dudelange, Lynn Spielmann, pronostique deux victoires par dix buts d'écart! Elle est belle la solidarité luxembourgeoise...**

Atteindre le troisième tour de cette épreuve et la perspective de croiser le fer avec un cadreur, une équipe de *Bundesliga* (Göppingen, Lemgo, Grosswallstadt) ou de Division 1 française (Saint-Raphaël, Ivry) par exemple, serait vraiment génial pour l'ensemble du club. Les résultats des Bulgares sur la scène européenne ne sont pas exceptionnels, je l'admets.

Esch part-il avec les faveurs des pronostics? La Bulgarie n'est pas une nation spécialiste du handball.

On a une bonne chance de passer, c'est vrai. N'allons pas trop vite en besogne et soyons honnêtes: nous ne sommes pas au courant des dernières infor-



Attirés par l'appât du troisième tour, Christian Bock et le HB Esch devraient aborder cette double rencontre face aux Bulgares gonflés à bloc

(Photo: John Gaspard)

mations sur notre adversaire. A-t-il transféré de nouveaux joueurs?

Après la probante qualification obtenue face aux Grecs de Filippou Verias (28-25 et 33-30), passer à la trappe ferait mal.

Si Esch évolue à son meilleur niveau, je crois à une issue heureuse. Jouer deux matches en vingt-quatre heures à peine ne constitue pas un problème... avant. Après? La donne peut être différente.

Esch est-il capable de hausser son niveau?

A Berchem et contre Schifflange, nos prestations n'étaient pas bonnes. Notre force est de jouer vite, d'imposer notre rythme. Ce ne fut pas le cas les deux dernières semaines. Personne ne doute pour autant.

La Coupe d'Europe est une compétition différente. La motivation sera maximale. J'en suis persuadé.

Jouerait-on à la carte?

Pas du tout. Contre les Grecs et Diekirch, c'était bon. A-t-on éprouvé des difficultés à se motiver après? Peut-être. Je ne sais pas. La saison est longue. Elle

débuté à peine et, simplement, on se cherche encore. Il n'y a pas de quoi s'alarmer.

Vous devez assumer votre rôle de leader.

Je laisse le soin à mes coéquipiers de tirer et d'inscrire des buts. Mon rôle est de mener le jeu, de recadrer certaines choses, de calmer Martin Muller (rires) s'il est trop nerveux. Je parle beaucoup sur un terrain.

Et votre degré de forme?

Je suis assez content de mes prestations.

■ Propos recueillis par Vincent Lommel